

## **RAPPORT N° 384 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 22 AVRIL 2023**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 15 au 22 avril 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins six (6) personnes ont été assassinées au cours cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi le cas d'une personne qui a été grièvement blessée en province de Bururi.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Dans la soirée de dimanche 16 avril 2023, un homme connu sous le nom de Samuel Rukundo a été tué à coups de poignard par son voisin, Silas Rwemera, sur la colline de Tura, en commune de Giteranyi de la province de Muyinga (nord-est du Burundi).

Selon des sources locales, le criminel soupçonnait la victime d'entretenir de relations intimes avec sa femme. Les mêmes sources ont précisé que Samuel Rukundo a essayé de fuir son agresseur et qu'il a été assassiné dans sa maison où il s'était retranché.

SOS-Torture Burundi a appris que l'auteur de l'assassinat a été appréhendé par la police pour une enquête judiciaire.

- Dans l'après-midi de mardi 18 avril 2023 vers 16 heures, trois corps sans vie en décomposition d'hommes non identifiés ont été découverts dans une fosse commune par des militaires dans la réserve naturelle de la Kibira sur la colline de Myave, zone de Ndora, commune de Bukinanyana, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des sources locales, ces corps qui baignaient dans une mare de sang étaient ligotés ensemble et criblés de balles.

Les mêmes sources ont précisé que les corps qui sont soupçonnés d'être ceux des rebelles rwandais des Forces de libération nationale (FLN) ont été enterrés sur place le même jour sur l'ordre de l'administrateur communal de Bukinyana, Christian Nkurikiye.

- Dans la journée de mardi 18 avril 2023, le corps sans vie d'Egide Nkuriyigoma, un cuisinier au lycée de Bururi, a été retrouvé sur la sous-colline de Nanira de la colline de Nyavyamo, en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des sources locales, Egide Nkuriyigoma a été tué puis décapité à coups de machettes par des individus non identifiés.

- Dans la journée de mardi 18 avril 2023, un corps sans vie en décomposition d'un homme non identifié a été découvert sur la sous-colline de Rubanga de la colline de Muzima, en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

SOS-Torture Burundi dénonce la recrudescence des assassinats ciblés qui s'observe en province de Bururi et demande une enquête crédible et indépendante pour identifier les auteurs et les traduire devant la justice.

## 2. Atteinte au droit à l'intégrité physique

- Une information parvenue à SOS-Torture Burundi révèle que dans la nuit de vendredi 14 avril 2023, Edouard Hatungimana, un veilleur à l'hôtel Nircade situé au chef-lieu de la province de Bururi (sud du Burundi), a été grièvement blessé à coups de machettes par des hommes non identifiés qui lui ont tendu une

embuscade alors qu'il rentrait à son domicile sis à la colline de Kabuye, au centre de la province de Bururi.

Selon des sources locales, Edouard Hatungimana, un retraité de l'armée burundaise, a perdu trois doigts dans cette attaque pendant qu'il tentait de se défendre. Les mêmes sources ont précisé que la victime a été évacuée à l'hôpital de Bururi pour une prise en charge médicale.

SOS-Torture Burundi déplore la recrudescence de la criminalité au centre urbain de la province de Bururi et demande aux responsables administratifs et policiers de prendre de mesures idoines pour juguler ce phénomène grandissant de criminalité dans cette localité.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.